

Finale

PORTUGAL - FRANCE : 1-0 a.p.



Thomas Samson / AFP

Pour disperser des supporters frustrés de n'avoir pas pu entrer dans la fan-zone du champ de Mars, les forces de l'ordre ont fait l'usage de gaz lacrymogènes, hier.

SI PRÈS DU BONHEUR

Ce devait être une journée parfaite pour les fans des Bleus, massés à Paris dans les bars ou la fan-zone du Champ-de-Mars. Mais la victoire des Portugais les a privés de l'apothéose tant espérée.

YOHANN HOUTBOIS

Une serpillière accrochée à un petit balcon de la rue de Charonne côtoie un tout petit drapeau bleu-blanc-rouge comme ceux que vend Sabir Nadat, gérant du bien nommé Euro Star Shopping. Depuis plusieurs jours, il ne vend que ça « et tout est presque parti ». Hazel, une Américaine tout juste arrivée en France pour ses études, se déteste de 2,5€ « pour faire comme tout le monde. J'ai vu plein de gens dans les rues avec un drapeau, c'est festif et cela change. La dernière fois que je suis venue à Paris, c'était en novembre. » Le 13 novembre, lorsqu'une vague d'attentats terroristes vint endeuiller la capitale et le Stade de France. À la Belle Équipe où vingt personnes furent tuées, Marcus, un des serveurs, ne verra pas le match, aucun écran n'ayant été installé : « Quand certains ont su qu'on ne diffusait pas la finale, ils ont annulé leur réservation ! » Lui la regardera sur son téléphone, quand son patron aura « le dos tourné ». Le Carillon, bar du X^e arrondissement aussi touché par les attentats, ne s'est pas privé de son côté de

l'ambiance festive liée à l'Euro. Yannick, un habitué du café depuis qu'il a quitté son Australie natale, savoure : « J'ai regardé tous les matches ici. C'est fantastique, magique de voir ce lieu réinvesti. »

» Aux amoureux du ballon rond, je vous informe que la fan-zone n'est plus accessible »

UN CHAUFFEUR DE LA LIGNE 8 DU MÉTRO

Le souffle chaud qui parcourt Paris porte jusqu'au Luso Folies, un restaurant portugais de l'avenue Daumesnil (XII^e) où supporters des deux camps se chambrent gentiment. Antonio Rodrigues, un des gérants, n'a pas choisi son camp, il arbore un maillot mi-français, mi-portugais : « Pour la finale, j'ai décidé de couper mes deux maillots et j'ai demandé à un ami couturier de les réunir. Tout le monde le kiffe. » Il est 18 heures, ses tables ont déjà été prises d'assaut comme les trottoirs qui bordent l'hôtel Pullman des Bleus. On a ressorti du placard les maillots de 1998

« Dugarry » « Zidane » et « Henry », on rentre encore dedans dix-huit ans après. On se met sur la pointe des pieds, on grimpe sur un Vélib' et on utilise les perches à selfies qui, hier soir, n'étaient plus les inventions les plus idiotes du monde. Sonia et Mylène ne s'en sont pas trop mal sorties avec des clichés de « Costil, Griezmann, Kolcheny (comprendre Koscielny) et un bout de Coman. » Il est 18 h 45, le car fonce déjà en direction du Stade de France, coursé par des dizaines de jeunes jusqu'au pont National. S'ils avaient fallu le pousser jusqu'à Saint-Denis, ils auraient été là.

La ligne 8 du métro avance, elle, doucement quand le chauffeur annonce : « Aux amoureux du ballon rond, je vous informe que la fan-zone n'est plus accessible. » Certains sortent tout de même à la station École-Militaire, bien décidés à trouver un accès pour vivre l'événement dans la poussière soulevée et la bière projetée à chaque action française. Peu importe qu'elle ait coûté un bras et qu'elle finisse dans les cheveux des voisins. Peu importe car l'idée est d'être ensemble, juste ensem-

ble, quitte, en attendant le coup d'envoi, à jouer aux cartes (« Qui est le trou de balle ? ») ou au Mikado avec les copeaux de bois censés contenir la poussière au sol. Il fallait être là. Pour une Marseillaise vibrante, pour partager cigarettes et coupes de cheveux qui font rire, pour crier « On veut Guivarc'h ! », pour moquer CR7 blessé (« t'es une danseuse ») et être sans compassion à sa sortie (« À l'hôpital ! À l'hôpital ! »).

Les Bleus sont chantés, Will Grigg's on fire est revisité pour « Grizou », le public tremble sur le centre-tir de Nani

(80°), râle sur le poteau de Gignac dans le temps additionnel (90^e + 2) – « Au Mexique, les buts sont plus grands » –, prie en prolongation sur la barre de Guerreiro (108°). Puis s'écroule sur le but d'Eder (109°). Il reste quelques minutes, plus personne n'y croit. Les Portugais qu'on n'avait pas entendus jusque-là exultent, un fan français veut « se jeter dans la Seine ». La Marseillaise, chantée une dernière fois à la sortie de la fan-zone, n'y change rien. Paris avait toute la nuit devant elle, elle l'a laissée aux fans de la Seleçao. ■

Incidents à la tour Eiffel

Des affrontements ont opposé une bonne centaine de jeunes et les forces de l'ordre aux pieds de la tour Eiffel juste devant le pont d'Iéna. Les incidents ont commencé après une tentative d'intrusion dans la fan-zone de ces casseurs peu avant le coup d'envoi de la finale de l'Euro. La fan-zone avait été bouclée par 1 400 policiers puisque quelque 90 000 spectateurs s'y étaient massés dès 19 heures. Les émeutiers ont brûlé des poubelles et des scooters et jeté des projectiles sur les policiers. Ces derniers ont répliqué avec un canon à eau et des gaz lacrymogènes. Selon une source policière, quelques interpellations auraient eu lieu. En revanche, au Stade de France, tout s'était bien passé jusqu'à minuit.

A. H.

Personne n'a plongé dans le Vieux-Port

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À MARSEILLE
MATTHIEU GRÉGOIRE

Sur le quai de Rive-Neuve, qui borde le Vieux-Port, les terrasses se vident en quelques secondes, sans un regard pour les Portugais brandissant le trophée. Simon appuie comme un forcené sur une corne de brume, mais elle n'a plus de jus, comme lui et ses potes. « *Cela m'a rappelé un peu la demie France-Allemagne, sauf que ce sont les Portugais qui ont joué intelligemment. Ils ont attendu tranquillement* », glisse-t-il. Abdoul pianote sur son téléphone et lève enfin les yeux : « *Les Portugais ont eu beaucoup de chance depuis le début de l'Euro. C'est la plus mauvaise Selecao de l'Histoire, ou presque, qui a remporté leur premier titre. Comme quoi, les soldats suffisent parfois.* » Son ami Pierre soupire : « *Je suis dégoûté de chez dégoûté. Le choix de Deschamps de faire rentrer Gignac, je ne le comprends pas. Il a mis fin à la construction du jeu français.* » Personne ne sautera dans l'eau douteuse du port...



Boris Hovav/AFP

Les Français tentent de se reconforter après la défaite des Bleus.



Boris Hovav/AFP

À Marseille, les supporters portugais massés dans la fan-zone ont explosé de joie à l'issue de la prolongation.



Robert Pratta/Reuters

Les couleurs du Portugal ont été portées très haut hier soir à Lyon.

Lyon entre rires et larmes



J.Reuters/Robert Pratta

Le dépit des supporters de l'équipe de France dans la fan-zone de Lyon, place Bellecour.



Innovation
that excites

PRÊT-À-PARTIR NISSAN
LE NISSAN X-TRAIL
DISPONIBLE DE SUITE⁽¹⁾
AVEC UN CRÉDIT À 0,9%
SUR 60 MOIS⁽²⁾



Freinage d'urgence
autonome*



Alerte de franchissement
de ligne*



Détection des objets
en mouvement*



AVM
Vision 360*

NISSAN X-TRAIL
Le crossover de l'aventure en famille.

*Équipements disponibles de série
ou en option selon versions (sauf Visia).

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SUR NISSAN.FR/OFFRES

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Pour un crédit de 10 000 €, 60 mensualités de 170,49 € au TAEG fixe de 0,90%. Montant total dû par l'emprunteur 10 229,40 €. Innover autrement. (1) Véhicules disponibles sous quelques jours. (2) Coût du crédit : 229,40 €. Taux débiteur fixe 0,23% (hors assurances facultatives) dont 200 € de frais de dossier inclus dans la(les) première(s) mensualité(s). Sans condition d'apport. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'un Nissan X-TRAIL neuf du 1^{er} au 31 juillet 2016, pour un montant financé de 3 000 € minimum, non cumulable avec d'autres offres, chez les Concessionnaires NISSAN participants. Sous réserve d'acceptation du dossier par DIAC SA RCS Bobigny 702002221 - n° Orias 07 004 966 (www.orias.fr). Assurance facultative Décès Incapacité Invalidité Perte d'Emploi : 19 €/mois, souscrite par Diac auprès de RCI Life Ltd (décès) et RCI Insurance Ltd (incapacité, invalidité, perte d'emploi). Gravel Row, Reggie Miller Street, Gzira, GZR 1544 MALTE. Coût total assurance 1140 € - TAEA : 4,39%. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours. **Modèle présenté** : version spécifique (pouvant ne pas être disponible sous quelques jours). NISSAN WEST EUROPE : nissan.fr
Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,9 - 6,4. Émissions CO₂ (g/km) : 129 - 149.

Finale

PORTUGAL - FRANCE : 1-0 a.p.

« Allez les petits poulets »

Oleg Tinkov, le propriétaire de l'équipe de Peter Sagan, a chauffé l'ambiance devant la finale de l'Euro, mais les coureurs français étaient trop occupés à récupérer de leurs efforts pour répondre.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTHONY CLÉMENT

ERTS (ANDORRE) - Il n'y avait pas foule dans les rues, les drapeaux bleu-blanc-rouge habillaient seulement quelques balcons, mais grâce au Tour, Andorre a vécu sa part d'Euro hier soir.

Le jardin de l'hôtel des Direct Énergie était ainsi inhabituellement animé, et un écran avait été installé sur le bus de l'équipe, afin que le staff et les mécanos, qui partageaient l'apéritif, puissent regarder la finale en plein air.

Les coureurs dinaient eux devant le match dans le camion restauration, qui s'est rempli à partir de 21h15. La majorité n'a pu voir le coup d'envoi, après une éprouvante étape de montagne.

» Là, on n'est pas trop dans le truc car on est en course. On a un peu de détachement »

THOMAS VOECKLER

« Priorité à la récupération, souriait Thomas Voeckler. Mais c'est vrai que normalement, on fait massage sur le dos et après



sur le ventre. Là, comme c'est journée de repos demain, j'ai dit à mon masseur qu'on ne faisait que le devant pour ne pas trop rater l'événement. »

L'ambiance n'est pas non plus fiévreuse, et les discussions dévient sur les salaires des joueurs. « On est patriotes et je suis le foot toute l'année, comme Bryan (Cocard). Mais là, on n'est pas trop dans le truc car on est en course.

On a un peu de détachement. »

Dans la grande salle de l'hôtel, partagé avec les Tinkoff, Oleg Tinkov est plus expansif. L'exubérant propriétaire de l'équipe de Peter Sagan chauffe les Français présents avec un tonitruant : « Allez les petits poulets ! », dans la langue de Molière.

Mais personne n'a eu l'occasion de crier aussi fort que lui, en suite. ■

Les coureurs de l'équipe Direct Énergie ont suivi la finale durant leur dîner hier soir.

Les Parisiens ont vibré en Autriche

Le dîner du PSG, hier soir dans son hôtel de Schladming en Autriche, était programmé à l'heure du coup d'envoi, à 21 heures. Quelques minutes avant, une belle *Marseillaise* a été entonnée par certains Parisiens et membres du staff, debout. Layvin Kurzawa la chantant à gorge déployée.

Plusieurs téléviseurs avaient été installés pour permettre à toute la délégation parisienne de suivre la finale depuis les différentes tables dressées dans la salle de restauration réservée au

club de la capitale. Blaise Matuidi, leur coéquipier, a été chaudement encouragé à plusieurs reprises.

L'hôtel avait sorti deux drapeaux français : l'un placé sur la table des joueurs, l'autre sur le buffet. À la mi-temps, le staff est parti préparer les prochaines séances et plusieurs joueurs sont allés se faire soigner. Tous se sont retrouvés pour suivre le match jusqu'au bout. À la fin, la déception était énorme notamment pour Stambouli, inconsolable pour son copain Matuidi. **A. H.**

Parker a vu la finale à Manille

Encore tout à leur joie après la qualification pour le tournoi olympique de Rio obtenue quelques heures plus tôt face au Canada (83-74), les Bleus du basket ont évidemment suivi la finale de l'Euro en pleine nuit (coup d'envoi à trois heures du matin) à Manille aux Philippines.

Alors que le staff de l'entraîneur Vincent Collet est resté sagement au sports bar de l'hôtel, Tony Parker et ses coéquipiers, eux, ont

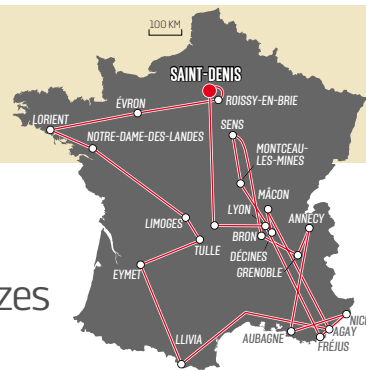
privilegié un bar nocturne de Manille. La star des Bleus, accompagnée de ses proches, ses frères TJ et Pierre, son père, Tony senior, avait privatisé l'établissement pour encourager avec tous ses coéquipiers Antoine Griezmann, lui-même très fan de basket, et ses partenaires. À la fin du match, « TP » a tweeté qu'il était « fier de cette équipe de France » tandis que Nicolas Batum préférait un « p***** de m***** » éloquent. **Ar.L.**

DE SAINT-DENIS À SAINT-DENIS

Du match d'ouverture à la finale au Stade de France, notre reporter Alban Traquet prend la route et propose un regard différent sur l'Euro.

Salim, du 13 novembre au 10 juillet

L'agent de sécurité Salim Toorabally, rendu célèbre pour avoir refoulé l'un des trois kamikazes du Stade de France, le 13 novembre dernier, était au poste, hier soir, pour la finale.



Pierre Lahalle / L'Équipe

Salim Toorabally travaillait hier soir pour la finale de l'Euro.

Sa mission d'un mois s'est terminée la nuit dernière, peu après minuit, dans le sillage de l'immense tristesse des supporters français. Il a remballé sa chasuble orange, salué ses collègues, près du parking P4, et rejoint son domicile situé à quatre kilomètres du stade, au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis). « Cette défaite en finale, c'est une grosse déception pour nous, a réagi Salim Toorabally (43 ans). Mais cet Euro, c'est aussi une réussite et une victoire car nous étions sous la menace et les gens ont été rassurés. J'ai fait tous les matches (sept au total) au Stade de France et je suis toujours resté en contact avec la compétition : j'étais affecté à l'hôtel où étaient logés les arbitres, à Enghien. »

Cet agent de sécurité venu de l'île Maurice, arrivé en France à dix-sept ans, en 1990, est davantage qu'un filtre humain devant un portail. Il est aussi considéré comme l'un des « héros » de la terrible soirée du 13 novembre.

Ce soir-là, il avait refoulé Bilal Hadfi, l'un des trois kamikazes qui s'étaient fait exploser de-

vant le Stade de France. Le jeune Franco-Belge avait tenté de pénétrer dans l'enceinte sans billet, quarante-cinq minutes avant le coup d'envoi de France-Allemagne (2-0). Chef d'équipe en sécurité-incendie, Salim avait également porté secours à des blessés.

Ce drame a évidemment transformé sa vie publique. Salim balaye l'écran de son téléphone portable : « Ma vie est incroyable, elle a basculé. Regardez, je suis en photo avec le président François Hollande sur son Facebook. » Le cliché fut pris à l'occasion du match amical France-Russie (4-2), le 29 mars dernier. « Tout le monde a lu mon histoire, poursuit-il. Je suis interviewé partout dans le monde. Ce matin (hier), un homme est passé devant moi en voiture, juste à côté, il a baissé sa vitre et m'a dit : "C'est vous le héros du 13 novembre, on vous a vu à la télé !" »

Ce matin, Salim Toorabally devait se lever à cinq heures ; il avait un avion à prendre pour les États-Unis, où il sera traité comme une vedette

jusqu'à jeudi. Bill Squires, une figure des New York Giants (NFL), le prendra sous son aile durant son séjour américain. Le « security guard », comme c'est inscrit en capitales et en rouge, sur sa nouvelle carte de visite, est l'invité de marque d'une « conférence nationale sur la sécurité » des événements sportifs. « Je dois recevoir un award (une récompense) », ajoute-t-il. En rentrant, il retrouvera à nouveau sa vie normale, avec sa femme et sa fille de seize ans. « On a une réservation à Salou (une station balnéaire catalane, en Espagne) », précise-t-il.

Malgré la lumière qui éclaire désormais son parcours, Salim dépend toujours des contrats à durée déterminée qu'on lui offre. Début septembre, il se lancera, à nouveau, à la recherche d'une mission. « Mais je n'ai plus de difficulté à trouver un emploi, sourit-il. Mon CV est bien fourni et, en tête, j'ai écrit en évidence : "Médaille d'argent de la sécurité intérieure" ». Celle remise par le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, le 24 mai dernier.

QUEL PARCOURS !

MERCI AUX BLEUS DE NOUS AVOIR FAIT VIBRER



Prepress : Guendardig  R.C.S. Nanterre B 403 179 781 - Carrefour Hypermarchés SAS au capital de 6 922 200 euros - Siège social : 1, rue Jean-Mermoz - ZAE Saint-Guenault - 91002 ÉVRY - 451 321 335 RCS ÉVRY



#SoutenonsLesBleus

AVEC PLAYBACK CHALLENGE,
VOUS AVEZ ÉTÉ 250 000 À SOUTENIR LES BLEUS.
MERCI À VOUS !

Retrouvez le clip des supporters sur [carrefour.fr/avec-les-bleus](https://www.carrefour.fr/avec-les-bleus).

Voir règlement sur [carrefour.fr](https://www.carrefour.fr)

Carrefour j'optimisme

Finale

PORTUGAL - FRANCE : 1-0 a.p.

Un titre pour voir loin

Le premier grand succès du Portugal dans un sport collectif constitue un événement historique. Désormais, plus rien ne sera pareil au pays de Cristiano Ronaldo.

RÉGIS DUPONT

Le sacre d'hier n'a aucun mal à balayer tout ce qui a pu exister avant dans l'histoire du sport portugais. Le pays de Cristiano Ronaldo comptait quatre médailles d'or olympiques, toutes en athlétisme, jusqu'à l'apothéose de Saint-Denis. Vu le nombre, on peut même les citer : Carlos Lopes (marathon, en 1984), Rosa Mota (marathon, 1988), Fernanda Ribeiro (10 000 m, 1996) et Nelson Evora (triple saut, 2008). Ajoutons-y Rui Costa, devenu champion du monde de cyclisme en 2013, et le tour du propriétaire est à peu près terminé. Ce qui s'est passé le 10 juillet 2016 au Stade de France aura un impact considérable sur un pays d'à peine onze millions d'habitants qui a consenti beaucoup de sacrifices pour se plier aux exigences de la fameuse troïka, au cœur de la crise financière de 2008.

Le Portugal a encaissé sans trop protester la dureté du régime auquel il a dû se soumettre pour répondre aux standards européens. En 2011, Pedro Passos Coelho, alors Premier ministre, avait même conseillé aux chômeurs d'aller chercher le travail « là où il se trouve », c'est-à-dire hors des frontières du pays. Comme à l'époque de « l'État nouveau », la dictature de Salazar, quand la misère où la privation de libertés obligeait une partie de la population à fuir les lieux, notamment vers la France, autour des années 1950. Parmi les partants de ces temps gris, les grands-parents d'Antoine Griezmann, qui se sont établis à Mâcon en 1957. Où les aïeux d'Adrien Silva, pour établir le parallèle avec le camp d'en face.

Les dernières décennies ont trop rappelé au Portugal sa condition de petit pays périphérique du continent pour que ce



La joie des Portugais Adrien Silva, Rui Patrício, Renato Sanches, William Carvalho, Anthony Lopes, Cédric Soares et Joao Moutinho (de gauche à droite) après leur titre de champion d'Europe.

premier titre d'envergure ne le bouleverse pas. Jusque-là, il peinait à exister, y compris dans la péninsule Ibérique, et notamment en sport, où l'ombre de l'Espagne portait beaucoup.

RONALDO JUSQU'À L'EURO 2020 ?

D'un coup, il a changé de dimension. Le seul football lui a offert deux étendards mondiaux, Cristiano Ronaldo et son équipe nationale. Ces porte-drapeaux de niveau planétaire, le Portugal n'en possède dans aucun autre domaine, qu'il soit culturel, politique ou économique. Il compte

bien en profiter. Tout le travail de la fédération (FPF) consistera désormais à capitaliser sur un succès inespéré. Car si Cristiano Ronaldo est devenu officiellement, hier soir, le plus grand sportif portugais de tous les temps, malgré sa finale tronquée (voir page 14), c'était l'heure, justement, à trente et un ans et demi, pour la star absolue du football lusitanien. L'attaquant du Real Madrid a déjà exprimé son désir de continuer son histoire avec la Seleção quelques années encore. Au moins jusqu'à la Coupe du monde 2018, voire jusqu'à l'Euro 2020, puisqu'il

1

Le Portugal n'a encaissé qu'un but lors de la phase à élimination directe de cet Euro.

C'était contre la Pologne en quarts de finale (1-1, 5-3 aux t.a.b.).

n'est pas du genre à renoncer tant qu'on ne le poussera pas dehors. Mais au terme de la saison la plus riche de sa carrière personnelle, il a montré lors de cet Euro qu'il n'était pas (plus ?) un surhomme. Il est arrivé un peu régénéré mais fatigué à cette phase finale, la vigueur moyenne de ses frappes en atteste. Sa façon d'évoluer sur le terrain a donné une indication pour les années à venir : maintenant que ses jambes le portent moins, Ronaldo joue plus sobre, plus efficace, plus près de la zone de vérité. Après avoir longtemps masqué sur sa seule classe les manques de son équipe, il va avoir besoin d'un collectif qui le soutienne un peu plus.

LE COURONNEMENT D'UN TRAVAIL DE FOND

C'est tout l'enjeu des mois qui viennent. Gérer les statuts nés du sacre de Saint-Denis et accélérer la transition entamée en France. Joao Moutinho et Ricardo Carvalho, pour des raisons différentes, ont été poussés vers la sortie par la génération montante : celle qui a échoué en finale du dernier Euro Espoirs et disputera les Jeux Olympiques de Rio (5-21 août). Trois des titulaires d'hier soir (Joao Mario, Guerreiro, William Carvalho) avaient perdu

contre la Suède (0-0, 3-4 aux t.a.b.) il y a un an. Renato Sanches, lui, est passé directement des moins des 19 ans à la sélection A. Il a le charisme et le potentiel pour prendre la relève de CR7 dans les années qui viennent, comme Ronaldo avait été couvé par Luis Figo pendant trois ans. C'est un milieu relayeur, et à ce titre, il incarne l'évolution du Portugal, qui n'a plus rien à voir avec celui de l'Euro 2000. D'une régularité incroyable depuis cette date (elle a atteint au moins la demi-finale quatre fois sur cinq), la Seleção n'a certainement pas gagné l'année où elle avait le meilleur effectif. Mais celle où elle constituait une vraie équipe. Son succès n'est pas le coup du siècle réussi en 1992 par le Danemark ou en 2004 par la Grèce. Il couronne un travail de fond : ces deux dernières années, le Portugal a disputé toutes les phases finales possibles, avec les A et les jeunes. Avec l'inauguration juste avant l'Euro de la Cité du football, un petit Clairefontaine construit aux portes de Lisbonne, il s'est enfin doté d'un outil de travail à la hauteur de ses ambitions. De leurs bureaux, les dirigeants de la FPF dominent le Tage et aperçoivent l'Atlantique. Ils ont bien fait de choisir un lieu qui permet de regarder loin. ■

VIVEZ LE TOUR DE FRANCE

AVEC **LAURENT JALABERT & L'ÉQUIPE**

6H10
& 8H306H40
7H30

10H00

12H30

18H30

LE CARNET DE ROUTE

L'ŒIL DE L'ÉQUIPE

FENÊTRE SUR TOUR
CHRISTIAN LABORDE

L'ÉTAPE DU JOUR

LA COURSE EN DIRECT

LE CLUB JALABERT

RTL



SFR

#NEWSFR



IMPATIENT

D'ÊTRE LE 13 AOÛT
POUR LE COUP D'ENVOI.



**Premier
League**



EN EXCLUSIVITÉ SUR

SFR SPORT 1

SFR, SA au capital de 3 423 265 598,40 € - 343 059 564 RCS PARIS - NC Numérique, SAS au capital 78 919 817,50 € - 400 461 950 RCS Meaux - © IconSport.

SFR Sport 1 : Chaîne disponible à partir d'août 2016. Offre valable exclusivement en France métropolitaine et disponible pour les clients box et mobile à partir d'une offre Power souscrite à compter du 07/06/2016, permettant d'accéder à une sélection de chaînes Sport. Liste des chaînes susceptible d'évolution. Accès via SFR TV ou l'application dédiée et pour les clients box, via le décodeur TV. Pour les applications, usage du Service décompté des Mo ou Go inclus dans le forfait mobile SFR (hors usage WiFi).

Finale

PORTUGAL - FRANCE : 1-0 a. p.

L'avenir, c'est eux

Les Bleus se retrouveront le 1^{er} septembre à Bari pour un match amical contre l'Italie avant le début des qualifications pour la Coupe du monde 2018. Les changements seront sans doute marginaux.

RAPHAËL RAYMOND

Les Bleus vont se retrouver assez vite. Ils ont rendez-vous avec l'Italie, le 1^{er} septembre. Combien de joueurs ayant participé à cet Euro seront concernés par cette première sortie à Bari ? Un maximum, sans doute. Didier Deschamps n'est pas coutumier des grands remaniements. Depuis qu'il a pris les rênes de l'équipe nationale, en août 2012, le sélectionneur a plutôt procédé par petites retouches.

Parmi le groupe des vingt-trois convoqués pour l'Euro, seuls treize étaient du voyage au Brésil deux ans plus tôt. Mais le contingent des mondialistes aurait sans doute été beaucoup plus dense sans les blessures (Varane, Debuchy) ou les absences pour raisons sportives (Valbuena, Benzema, Sakho).

Les Bleus devraient donc aborder la campagne de qualification pour la Coupe du monde 2018 en Russie avec un groupe proche de celui qui a enthousiasmé le pays depuis le 10 juin dernier et qui aura désormais clairement comme objectif, dans deux ans, de conquérir un deuxième titre mondial.

Les gardiens

Hugo LLORIS est le capitaine des Bleus et il n'y a aucune raison que cela change. **Steve MANDANDA**, qui vient de signer à Crystal Palace, devrait rester sa doublure. Numéro 3 loué pour son remarquable état d'esprit, **Benoît COSTIL** devra à nouveau composer avec la concurrence d'**Alphonse AREOLA**. Les rêves de ce dernier seront fonction de son statut et de son niveau de prestation au PSG, où il espère concurrencer Kevin Trapp.

Les défenseurs

Les Bleus ont disputé l'Euro avec deux trentenaires confirmés sur les ailes de leur défense et il n'est pas certain que **Bacary SAGNA** et **Patrice ÉVRA** rendent leur tablier dans l'immédiat. À droite, la pénurie est criante. Convoqué parmi les réservistes, **Djibril SIDIBÉ** peut s'affirmer comme un recours s'il s'impose à Monaco. Avant d'espérer revenir, **Mathieu DEBUCHY**, qui est revenu à Arsenal où il n'est pas titulaire, va devoir trouver un club qui lui offre du temps de jeu. **Christophe JALLET** (33 ans en octobre), lui, part de plus loin. À gauche, **Layvin KURZAWA** est annoncé comme le successeur d'Évra. Mais il devra d'abord s'imposer au Paris-SG. Jusqu'ici, Deschamps lui a souvent préféré **Lucas DIGNE**, voire **Benoît TRÉMOULINAS**. Dans l'axe, **Laurent KOSCIELNY** s'est affirmé comme le nouveau pilier. Il sera là en septembre, tout comme **Samuel UMTITI**, dont l'avenir prometteur en bleu dépendra aussi de son temps de jeu à Barcelone. En théorie, Koscielny fera à nouveau la paire avec le grand absent de l'Euro, **Raphaël VARANE**. **Mamadou SAKHO** reviendra, lui aussi. Ces deux retours ne devraient pas faire les affaires d'**Adil RAMI**, qui a perdu sa place durant l'Euro, d'**Eliaquim MANGALA** ni de **Jérémy MATHIEU**. D'autant que **Kurt ZOUMA**, qui va revenir de blessure, a la cote auprès de Deschamps.

Les milieux

Dans ce secteur, **N'Golo KANTÉ**, **Moussa SISSOKO** et **Paul POGBA** représentent l'avenir. **Adrien RABOT**, qui faisait partie des réservistes, peut espérer se faire une

place dans le groupe s'il confirme ses bonnes dispositions au PSG. Chez les Bleus, la concurrence est rude. **Blaise MATUIDI**, un des cadres de Deschamps, va poursuivre l'aventure. **Yohan CABAYE** en a également très envie mais le milieu de terrain de Crystal Palace ne jouit plus du même statut. Sentinelle indiscutable il y a deux ans, il est désormais remplaçant. Sa rétrogradation en a entraîné une autre, celle de **Morgan SCHNEIDERLIN**, qui devra faire mieux à Manchester United que la saison passée s'il ne veut pas disparaître des écrans radars, comme **Clément GRENIER**, qui incarnait l'avenir il y a deux ans mais que l'on n'a plus revu. Quid de **Lassana DIARRA** ? L'identité de son futur club pèsera. S'il opte pour la Chine, pas sûr qu'on le revoie.

Les attaquants

C'est la zone qui a connu le plus de changements depuis deux ans. Comme **Antoine GRIEZMANN** et **Dimitri PAYET**, les petits derniers semblent partis pour durer. On pense à **Kingsley COMAN** mais aussi à **Anthony MARTIAL**, même si ce dernier n'a pas réussi l'Euro qu'il souhaitait. Très efficace, **Olivier GIROUD** a le droit de ne plus se considérer comme



Stéphane Mantey / L'Équipe

un intérimaire mais comme le nouveau titulaire, surtout si la mise à l'écart de **Karim BENZEMA** doit se prolonger (voir ci-dessous). Derrière lui, **André-Pierre GIGNAC** s'est affirmé comme un numéro 2 solide. Victime directe de la prise de pouvoir de Payet, en difficulté à Lyon, **Mathieu VAL-**

BUENA aura du mal à revenir. Mais avec l'ancien Marseillais, il ne faut jamais jurer de rien. Parmi les potentiels revenants, on miserait davantage sur **Nabil FEKIR** ou **Paul-Georges N'TEP**, déjà convoqués par le passé et qui se sont éloignés des Bleus à cause de longues blessures. Même si son sort de réserviste ne lui convenait pas forcément, **Hatem BEN ARFA** a eu la sagesse de ne pas insulter l'avenir. Mais son retour dans le groupe France dépendra de son intégration au PSG. À Dortmund, plus qu'à Rennes, **Ousmane DEMBÉLÉ** va avoir l'occasion d'affirmer son énorme potentiel. S'il brille en Bundesliga et en Ligue des champions, il prendra, comme beaucoup d'autres, l'ascenseur des Espoirs pour les A. ■

Raphaël Varane, Laurent Koscielny et Paul Pogba, lors de la victoire contre les Pays-Bas (3-2) de Memphis Depay, en amical à Amsterdam le 25 mars.

COUPE DU MONDE 2018

Les Bleus avec les Pays-Bas et la Suède

Pour les qualifications à la Coupe du monde 2018 en Russie, la France figure avec les Pays-Bas, la Suède, la Bulgarie, la Biélorussie et le Luxembourg dans le groupe A de la zone Europe, qui compte neuf groupes. Le premier de chaque groupe sera qualifié et les huit meilleurs deuxièmes disputeront des barrages qualificatifs en novembre 2017.

Benzema repart de très loin

Didier Deschamps et le staff des Bleus ont été marqués par les déclarations de l'attaquant madrilène avant l'Euro. Du coup, son retour est loin d'être assuré.

Karim Benzema a-t-il un avenir à court terme, en équipe de France ? Non convoqué à l'Euro pour des raisons sportives (*), l'attaquant du Real Madrid avait tenu quelques propos malvenus, le 1^{er} juin, dans un entretien au journal espagnol *Marca*, qui pourraient ne pas rester sans conséquence. Il disait notamment qu'en ne le sélectionnant pas, Didier Deschamps avait « cédé sous la pression d'une partie raciste de la France ».

Cette sortie médiatique avait suscité un émoi certain au sein des Bleus, aucun joueur ne comprenant pourquoi le Madri-

lène s'était laissé aller à de telles considérations.

Noël Le Graët, qui voue à Benzema une véritable estime, a bien tenté d'éteindre le début d'incendie lorsqu'il est venu rendre visite à l'équipe de France, lors du stage de préparation en Autriche. « Je ne vais pas changer d'idée (au sujet de Benzema) parce qu'il y a un article dans un journal, déclarait le président de la FFF, quelques heures après la sortie médiatique de Benzema. Je retiens qu'il aime bien l'équipe de France. Il veut y revenir. Il s'est laissé un peu aller. » Un peu plus tard, Olivier Giroud

estimait aussi : « Karim reviendra. » Seulement, cette mansuétude à l'endroit de l'ancien Lyonnais ne s'étire pas jusqu'au staff des Bleus, marqué par la sortie de ce dernier.

Deschamps, qui a vu le mur de sa maison en Bretagne taguée de la mention « raciste » à la suite de cette interview, décidera si le Madrilène doit revenir, ou pas, en sélection. Au-delà de considérations personnelles, le patron de l'équipe de France ne pourra pas oublier que son équipe a trouvé son leader au cours de cet Euro. Personne ne peut affirmer,

aujourd'hui, que les Bleus sont plus forts sans Benzema mais tout le monde peut constater qu'ils n'ont pas nécessairement besoin de lui pour briller dans un grand tournoi. La sélection actuelle a suscité un véritable élan populaire après avoir ramené le calme autour d'elle. Cela n'a échappé à personne. **D. D. et R. R.**

(*) Il a été mis en examen en novembre 2015 notamment pour « complicité de tentative de chantage » à l'encontre de Mathieu Valbuena dans l'affaire dite de « la sextape ».

LEUR CALENDRIER

■ 1^{er} SEPTEMBRE
Italie - France (amical)

■ 6 SEPTEMBRE
Biélorussie - France
(Coupe du monde 2018, qualifications)























■ 7 OCTOBRE
France - Bulgarie
(Coupe du monde 2018, qualifications)

■ 10 OCTOBRE
Pays-Bas - France
(Coupe du monde 2018, qualifications)

■ 13 NOVEMBRE
France - Suède
(Coupe du monde 2018, qualifications)

PORTUGAL - FRANCE : 1-0 a.p.

Finale

1/8	1/4	1/2	FINALE
<div><div> SUISSE 1 (à Saint-Étienne) 4-5 aux t.a.b.</div><div> POLOGNE 1</div></div> <div><div> CROATIE 0 (à Lens) a.p.</div><div> PORTUGAL 1</div></div> <div><div> GALLES 1 (à Paris)</div><div> IRLANDE NORD 0</div></div> <div><div> HONGRIE 0 (à Toulouse)</div><div> BELGIQUE 4</div></div>	<div><div> POLOGNE 1 (à Marseille) 3-5 aux t.a.b.</div><div> PORTUGAL 1</div></div> <div><div> GALLES 3 (à Villeneuve-d'Ascq)</div><div> BELGIQUE 1</div></div> <div><div> ALLEMAGNE 1 (à Bordeaux) 6-5 aux t.a.b.</div><div> ITALIE 1</div></div> <div><div> FRANCE 5 (à Saint-Denis)</div><div> ISLANDE 2</div></div>	<div><div> PORTUGAL 2 (À Décines)</div><div> GALLES 0</div></div> <div><div> ALLEMAGNE 0 (À Marseille)</div><div> FRANCE 2</div></div>	<div><div> PORTUGAL 1 a.p.</div><div> FRANCE 0</div></div>



PORTUGAL 1





FRANCE 0

Hier à Saint-Denis

BUTEURS

1. Griezmann (France), 6 buts.
2. Morata (Espagne), Giroud, Payet (France), Bale (Galles), Nani, C. Ronaldo (Portugal), 3 buts.
8. M. Gomez (Allemagne), R. Lukaku, Nainggolan (Belgique), Perisic (Croatie), Robson-Kanu (Galles), Dzsudzsak (Hongrie), Brady (Eire), B. Bjarnason, Sigthorsson (Islande), Pellè (Italie), Blaszczykowski (Pologne), Stancu (Roumanie), 2 buts.
20. Sadiku (Albanie), J. Boateng, Draxler, Mustafi, Schweinsteiger, Özil (Allemagne), Dier, Rooney, Sturridge, Vardy (Angleterre), Schöpf (Autriche), Alderweireld, Batshuayi, Carrasco, Hazard, Witsel (Belgique), Kalinic, Modric, Rakitic (Croatie), Nolito, Piqué (Espagne), P. Pogba (France), Ramsey, Taylor, Vokes, A. Williams (Galles), Gera, Stieber, Szalai (Hongrie), Hoolahan (Eire), Mc Auley, Mc Ginn (Irlande du Nord), Bodvarsson, G. Sigurdsson, R. Sigurdsson, Traustason (Islande), Bonucci, Chiellini, Eder, Giaccherini (Italie), Lewandowski, Milik (Pologne), Eder (+1), Quaresma, Sanches (Portugal), Necid, Skoda (Rép. tchèque), V. Berezoutski, Glouchakov (Russie), Duda, Hamsik, Weiss (Slovaquie), Mehmedi, Schär, Shaqiri (Suisse), Tufan, Burak Yilmaz (Turquie), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Clark (Eire, pour Suède), Mc Auley (Irlande du Nord, pour Galles), Saevarsson (Islande, pour Hongrie).

PASSEURS

1. Hazard (Belgique), Ramsey (Galles), 4 passes.
3. De Bruyne (Belgique), Payet (France), Grosicki (Pologne), C. Ronaldo (Portugal), 2 passes.
7. Memushaj (Albanie), Draxler, Hector, Hummels, Kroos, T. Müller, Özil (Allemagne), Alli (Angleterre), Meunier, Nainggolan (Belgique), Badelj, Brozovic, Kalinic, Perisic (Croatie), Jordi Alba, Fabregas, Iniesta, Nolito (Espagne), Giroud, Griezmann, N. Kanté, Matuidi, Rami, Sagna (France), Allen, Gunter (Galles), Kleinheisler, Priskin (Hongrie), Coleman, Hoolahan (Eire), Norwood (Irlande du Nord), Arnason, T. Bjarnason, Bodvarsson, Gudmundsson, G. Sigurdsson (Islande), Bonucci, Candreva, Darmian, Giaccherini, Zaza (Italie), Blaszczykowski, Milik (Pologne), A. Gomes, Guerreiro, Joao Mario, Nani, Quaresma (Portugal), Rosicky (Rép. tchèque), Chatov, Schennikov (Russie), Hamsik, Mak, Weiss (Slovaquie), Derdiyok, Shaqiri (Suisse), Mor, Mehmet Topal (Turquie), 1 passe.

50 EN VILLE,
130 SUR AUTOROUTE,
TOUT DE SUITE
EN CONCESSION

LES DÉPARTS
IMMÉDIATS

CITROËN
C4 PICASSO
6 300 €

DE PRIME DÉPART IMMÉDIAT (1)
SOUS CONDITION DE REPRISE

TABLETTE TACTILE 7"
CAMÉRA DE RECUL*
ASSISTANCE 7 ANS**

EN CE MOMENT, PROFITEZ DE PRIMES EXCEPTIONNELLES SUR DES VÉHICULES DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT.
Réservez en ligne votre Citroën près de chez vous sur carstore.citroen.fr

CRÉATIVE TECHNOLOGIE

CITROËN préfère TOTAL (1) 6 300 € de prime Départ Immédiat pour l'achat d'un Citroën C4 Picasso AMB7 ou antérieure neuf, composée de 4 000 € de remise, de 1 500 € d'offre de reprise ajoutés à la valeur Argus® de votre ancien véhicule, et de 800 € pour toute commande et livraison d'un véhicule disponible en stock. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande et livraison d'un véhicule en stock du 01/07/16 au 31/08/16, dans le réseau Citroën participant. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus®, selon les conditions générales de l'Argus® disponibles sur largus.fr, déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels et des éventuels frais de remise en état standard. *Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions. **Conditions sur citroen.fr.
CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE CITROËN C4 PICASSO : DE 3,6 À 5,8 L/100 KM ET DE 94 À 134 G/KM.

Coulisses

LE STAROMÈTRE

Éléphants, charismatiques, belles ou grandes gueules et parfois tout à la fois, ils sont nos stars de l'Euro. Jusqu'à la fin, on va compter les points pour savoir qui assume son rang, sur le terrain et en dehors.



ANTOINE GRIEZMANN
+1

Il a eu deux occasions de marquer, mais cette fois-ci, et pour la première fois depuis le début de la phase à élimination directe, cela n'a pas souri. Pourtant, il n'a pas grand-chose à se reprocher. À part de ne pas avoir été génial. Ce qui pourrait aussi lui coûter le titre de footballeur de l'année. Mais ce matin, il doit pas mal s'en moquer.



PAUL POGBA
-1

Il n'a pas raté son Euro, pas plus que sa Coupe du monde deux ans plus tôt, mais il n'a pas été à la hauteur de ce qu'on attendait de lui. Hier soir, il a plutôt bien défendu, mais n'a créé aucune différence en phase offensive. Et quand on aspire à être le meilleur joueur du monde, c'est la moindre des choses.



DIMITRI PAYET
-2

Il a commencé la compétition comme une bombe, mais s'est totalement écroulé à la fin. Inutile contre l'Allemagne ne demie, il n'a pas fait mieux en finale. La France sait ce qu'elle lui doit pour le premier tour, mais aussi ce qu'il lui a coûté ensuite.

« GAME OF THRONES »

Cantona
« zlatane » Ibrahimovic

Éric Cantona sur Internet : « Le Roi n'est plus ! Longue vie au Prince ! »

« Je suis arrivé comme un roi, je pars comme une légende. »

On se souvient de la formule lâchée le 13 mai par Zlatan Ibrahimovic, à la veille de jouer son dernier match au Parc des Princes avec le Paris-SG, au cours duquel il marqua un peu plus l'histoire du club en inscrivant un doublé face à Nantes (4-0), lui offrant le record de buts marqués en une saison par un joueur du Paris-SG (38 buts). Après quatre ans de règne sur la Ligue 1, l'attaquant suédois a décidé de poser son sceptre à Manchester United.

Hier, « Éric the King » Cantona s'est fendu, sur Internet, d'un petit message vidéo personnel adressé à « Ibra ». Saluant son arrivée chez les Red Devils comme « le meilleur choix qu'il ait jamais fait », l'ancienne icône d'Old Trafford (1992-1997) a mis les points sur les I : « Il ne peut y avoir qu'un roi à Manchester ! Tu peux être le prince si tu veux. Et le numéro 7 est à toi si tu es intéressé. C'est mon cadeau de bienvenue », a ajouté le Français, bon... prince. Avant de conclure : « Le roi n'est plus ! Longue vie au prince ! »

J. L.

TRIOMPHE MODESTE

Le Portugal, roi des Champs

Les Portugais ont enfin accroché un triomphe à leur Arc. La Seleção a fait une réalité de la prédiction prophétique affichée en une par *A Bola*. Hier matin, le quotidien portugais avait drapé l'Arc de triomphe en rouge et vert avec ce titre : « On va gagner ! » Une provocation qui n'avait pas porté chance à l'Allemagne. Jeudi, jour de la demie de la Mannschaft face à la France (0-2), le *Berliner Kurier* avait aussi joué avec l'image de l'Arc de triomphe, symbole des victoires françaises. « Pardon Antoine, le but est bouché ! », avait titré le quotidien, proposant un photomontage du gardien Manuel Neuer obstruant l'arche du monument parisien. Il en fallut plus pour impressionner Griezmann, auteur d'un doublé pour hisser les Bleus en finale (2-0).



MA JOURNÉE DE L'EURO

PIERRE PRUGNEAU



J'ai crevé l'oreiller, j'ai dû rêver trop fort

On appartient quand même à une espèce à part, nous les passionnés de foot. Tu m'étonnes que les autres ne nous comprennent pas. Comme DD avait donné priorité à la récupération entre Marseille et Saint-Denis, j'ai passé les soirées de vendredi et samedi dans une relative sobriété (l'une plus que l'autre quand même). Pourtant, elles ont été rares, depuis un mois, les occasions de sortir tôt et de se poser en terrasse. Mais il restait une soirée d'Euro, et il était écrit que ce serait la meilleure, alors je me suis économisé, comme s'il fallait que je sois prêt pour ce dimanche soir. Une soirée comme on en avait déjà connue, certes, mais pas tant que ça. Et dont on ne se lasse pas. Enfin, j'imagine. Dès le réveil, j'étais dans mon match. Le choix des fringues avait son importance : pas trop formel, mais pas trop cool. Il fallait être à la hauteur de l'événement mais suffisamment à l'aise pour être prêt à n'importe quelle excentricité. Dix-huit ans après avoir fini dans la fontaine de la place d'Allier, impossible de sous-estimer le choix du caleçon. Ça m'avait coûté quelques ambitions le 12 juillet 1998, ou peut-être le 13, alors pas question de commettre le même impair. Sur le trajet qui m'a mené au travail, j'avais prévu la playlist parfaite. Pas une faute de goût là non plus, que du bon. C'est peut-être un détail pour vous, mais pour moi, ça veut dire beaucoup. Dans les couloirs du métro, j'avais l'impression d'être filmé au ralenti, à la fois par Yves Kupfermanc et Wes Anderson. La démarche était faussement désinvolte, sans prétention pour autant : l'air cool, mais comme si j'étais habité par une mission, à la manière des héros dont on a envie de

LU SUR TWITTER

» Quand la vie te donne des citrons, tu fais une limonade. Mais quand elle te donne Moussa Sissoko meilleur joueur d'une finale d'Euro, tu fais quoi. »

@HGO MON

LU SUR TWITTER

» Félicitations au troisième du groupe de l'Islande et de la Hongrie pour cette victoire.

@NIVEK CRAM

mission. » Et sans regret, parce que j'aime mon travail. Plus que cette équipe de France en vrai. Mais quand même, j'ai envie de faire la fête, et cette fois-ci il n'y aura pas besoin d'excuse. Je suis chaud pour y passer une journée de salaire. Après coup, je me dis même que j'aurais payé pour ça. Même si, et c'est probablement le problème des « vieux », je me rends compte ces Bleus-là, choisis pour certains selon un pseudo bon sens, qui n'est a priori pas le mien, ou par hasard, ce qui me ressemble davantage mais ce n'est pas une excuse, ne méritaient en fait pas mieux. Ouais, je suis agacé, et pas mal déçu. Parce qu'au bout du compte, j'ai vécu un mois fabuleux, et même une belle journée. Et ça s'est plutôt mal terminé. Je l'avais un peu vu venir, mais j'aurais adoré me planter.

CLASSEMENT

1	=	BALE	(18 PTS)
2	+	GRIEZMANN	(14)
3	+	BUFFON	(10)
4	-	PAYET	(9)
5	=	POGBA	(8)
6	=	MODRIC	(6)
7	=	IBRAHIMOVIC	(4)
	=	HAMSIK	(4)
	+	C. RONALDO	(4)
10	=	INIESTA	(3)
	=	PIQUÉ	(3)
12	=	ROONEY	(2)
13	=	HAZARD	(1)
	=	LEWANDOWSKI	(1)
15	=	A. TURAN	(- 4)
	=	ALABA	(- 4)
	=	S. RAMOS	(- 4)
18	=	MÜLLER	(- 8)

Ça s'est dit à « L'Équipe du soir », tous les soirs à 22h50 sur L'ÉQUIPE 21

« Le football d'épiciers qui s'impose »



Sébastien Tarrago.

Au bout d'une finale dominée stérilement par l'équipe de France, le Portugal s'est finalement imposé 1-0 sur un but d'Eder à la 109^e minute. Sur le plateau de L'Équipe du Soir, les chroniqueurs ont cherché les raisons de l'échec français. « Sur cette finale il y a tout pour gagner. Le Portugal s'est montré très limité, encore plus après la sortie de Cristiano Ronaldo et la domination bleue a été absolue. C'est une catastrophe » a commenté un Dave Appadoo désabusé.

Didier Roustau s'est montré moins catégorique et a noté que « plus le match avançait, plus on patageait. Le poteau de Gignac, c'est l'arbre qui cache la forêt ». Une finale à l'image de la compétition pour Sébastien Tarrago. « C'est le football d'épicier qui s'impose. La victoire portugaise contre la Croatie c'est pareil, même notre victoire contre l'Allemagne aussi c'est un peu contre le cours du jeu. » La défaite est aussi celle des cadres français pour Paul Le

Guen « qui n'ont jamais fait la différence ». « Le mérite en revient aussi aux Portugais » développe Johan Micoud. « Ils ont désorganisé le jeu français et seul Sissoko leur a posé continuellement des problèmes ». Il a finalement rendu hommage à Fernando Santos « qui a su faire les remplacements nécessaires et a remporté la bataille tactique contre Didier Deschamps ».



**DIM FIER ET FAN
DE NOS MÂLES.**



SAVOURE L'INSTANT™

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière.

**MERCI LES BLEUS,
VOUS NOUS AVEZ FAIT RÊVER**



© 2016 The Coca-Cola Company. Coca-Cola, Coca-Cola zero, SAVOURE L'INSTANT™ et la bouteille Contour sont des marques déposées de The Coca-Cola Company. Coca-Cola Services France - S.A.S. au capital de 50 000 euros - 404 421 083 RCS Nanterre.

www.mangerbouger.fr

RETROUVEZ TOUS LES JOURS

l'actualité des transferts

Bayal prolonge ses vacances

Alors qu'il devait reprendre l'entraînement avec Saint-Étienne le 1^{er} juillet, le défenseur central n'est toujours pas rentré du Sénégal. Explications.

BILEL GHAZI
(avec **MATHIEU GRÉGOIRE**)

Au terme de neuf saisons communes, l'AS Saint-Étienne avait programmé le départ de Moustapha Bayal Sall (30 ans) cet été. Après avoir accordé un bon de sortie à son défenseur central (sous contrat jusqu'en juin 2017), le club stéphanois n'avait toutefois probablement pas prévu la manière dont s'opèrent actuellement ses adieux. Dans l'attente de son transfert, l'international sénégalais était ainsi attendu dans le Forez pour reprendre l'entraînement le 1^{er} juillet.

Pourtant, dix jours plus tard, Sall n'est toujours pas réapparu au centre d'entraînement de l'Étrat. La raison de cette absence ? Après avoir exigé une indemnité de transfert inférieure à

1 M€, les dirigeants stéphanois auraient réévalué celle-ci à environ 2 M€. Pas franchement ravi de voir l'ASSE revenir sur ce qu'il considérait comme une promesse, Moustapha Bayal Sall a donc décidé de prolonger ses vacances auprès de ses proches, au Sénégal. Pour tenter de trouver une issue favorable à cette situation, le joueur pourrait toutefois rentrer en France en ce début de semaine pour renouer des discussions avec ses dirigeants.

BASILE BOLI
VANTE SON PROFIL
À MARSEILLE

Soucieux de ne pas voir la situation s'enliser, ces derniers ont adopté la discrétion et ne seraient pas fermés à l'idée de revoir leur position pour trouver

un terrain d'entente. Un arrangement pourrait d'ailleurs permettre à certains clubs d'accélérer sur ce dossier. Moustapha Bayal Sall est surtout l'objet d'intérêts de clubs turcs, pour l'instant refroidis par les prétentions stéphanoises. C'est notamment le cas de Trabzonspor, qui vise principalement des joueurs libérés, à l'image du latéral droit Jérémie Pied, et attend une éventuelle évolution de la situation pour creuser un peu plus cette piste. Même si ce n'est pas la tendance actuelle, la possibilité de voir le Stéphanois rester en L1 n'est pas totalement à écarter.

Son profil a ainsi été étudié du côté de l'Olympique de Marseille. Il compte même un soutien de poids avec Basile Boli, le coordinateur sportif du club phocéen, qui a vanté ses qualités



Alex Martin / L'Équipe

Le défenseur sénégalais Mustapha Bayal Sall veut quitter l'AS Saint-Étienne.

en interne. Il y a quelques semaines, le joueur avait d'ailleurs été contacté par Roger Boli, conseiller sportif, qui lui a proposé ses services pour faciliter cet éventuel transfert. Celui-ci ne

semble toutefois pas pour le moment une priorité pour le club marseillais, qui a déjà enregistré vendredi l'arrivée du défenseur central slovaque, Tomas Hubocan. ■

EXPRESS

MERCATO

BAYERN MUNICH : GÖTZE VEUT PARTIR. Selon *Bild*, Mario Götze, qui avait, dans un premier temps, avancé son souhait de rester au Bayern, aurait changé d'avis. L'international allemand (24 ans) aurait fait part de son envie de quitter le club, et aurait déjà entamé des discussions avec Tottenham. Le quotidien allemand évoque aussi un intérêt du Borussia Dortmund. L'entraîneur de Liverpool Jürgen Klopp suit également le dossier de près.

A. TRAORÉ (LORIENT) VERS LE MACCABI HAÏFA. Alain Traoré (27 ans) est en passe de quitter le FC Lorient. L'attaquant international burkinabé (sous contrat jusqu'en juin 2017) va être libéré pour rejoindre le Maccabi Haïfa. Le club israélien devra verser à Lorient une partie de l'indemnité d'un éventuel futur transfert.

B. Gh.

GRAGNIC À STRASBOURG. Le milieu de terrain Vincent Gragnic, en fin de contrat à Auxerre, s'est engagé avec le Racing Club de Strasbourg pour la saison à venir. Le joueur âgé de trente-trois ans est la cinquième recrue pour le promu en L2 après Gonçalves (Laval), Nogueira (Philadelphie), Guillaume (Lille, prêt) et Boutaïb (Gazélec).

Fr. N.

DIJON : BELMONTE PROLONGE. En fin de contrat le 30 juin 2017, le milieu de terrain Anthony Belmonte (20 ans) a prolongé d'une saison.

A. Bi.

IANIS HAGI À LA FIORENTINA.



Le fils de l'ancien milieu offensif Gheorghe Hagi (125 sélections, 35 buts), Ianis, qui était récemment devenu le plus jeune capitaine de l'histoire de la ligue

roumaine avec son équipe du Constanta Viitorul, va prendre un virage important dans sa carrière. Le joueur de 17 ans, qui a disputé 16 matches de Championnat roumain la saison dernière, s'est engagé avec la Fiorentina, comme le révèle le club italien sur son site.

S. CISSÉ LIBÉRÉ ET CONVOITÉ EN L2.

De retour d'un prêt à Sochaux, l'attaquant Sekou Cissé (31 ans) a été libéré de son contrat par le KRC Genk (D1 belge). Auteur de huit buts et une passe décisive en Ligue 2 lors de la saison écoulée, l'international ivoirien pourrait d'ailleurs retrouver ce Championnat. Le Havre, Strasbourg et Lens ont ainsi manifesté leurs intérêts tout comme des clubs turcs et un autre chinois.

B. Gh.

CASTAN PRÊTÉ À LA SAMPDORIA. Le défenseur brésilien Leandro Castan (29 ans), qui a disputé 5 matches de Serie A avec la Roma la saison dernière, a été prêté une saison à la Sampdoria Gênes. Il compte deux sélections avec la Seleçao.

IL Y A
LES MATCHES
QU'ON NE PEUT
PAS OUBLIER
ET CEUX DONT
ON VOUDRAIT
NE JAMAIS SE
SOUVENIR.



DEMAIN - SPÉCIAL BILAN
UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL

PLUS
QU'UN
MAGAZINE
FRANCE FOOTBALL
DEPUIS 1947

TRÈS
COURT

En brèves

PSG

Marquinhos a débarqué en Autriche



Entre Kevin Trapp (à sa gauche) et Benjamin Stambouli (à sa droite), Marquinhos salue un coéquipier, hier à Schlading, lors de son premier jour de stage en Autriche.

Sous une forte chaleur, le PSG s'est entraîné deux fois hier. Le matin, il a délocalisé sa séance à quelques kilomètres de son lieu d'entraînement habituel afin de ménager la pelouse de l'Athletic Area de Schlading qui accueillera sa première rencontre amicale de la saison, mercredi à 18 heures, face à la réserve de West Bromwich Albion. Ateliers de circulations, exercices devant le but et travail physique à base de courses au programme de la matinée.

En fin d'après-midi, retour dans la ville autrichienne pour une séance d'une petite heure et demie. Marquinhos (22 ans), arrivé à l'heure du déjeuner après quelques jours de vacances supplémentaires, voyage de noces oblige, a consenti ses premiers efforts. Il a participé à l'échauffement avant de s'entraîner à part avec le préparateur Simon Colli-

net. Pour les autres, travail de conservation et de pressing sur le porteur du ballon à quatre contre quatre puis opposition à dix contre dix sur terrain réduit. Comme depuis la reprise il y a une semaine, le rythme et l'engagement sont au rendez-vous.

Aujourd'hui, Thiago Silva et ses partenaires devraient pouvoir souffler un peu selon le programme du jour. Ils n'auront droit qu'à une séance ce matin. L'après-midi, l'accent sera mis sur la détente avec une sortie en rafting sur les rivières des montagnes situées aux alentours de Schlading. Enfin, Edinson Cavani réintègrera le groupe après le stage en Autriche, qui se termine mercredi. L'attaquant uruguayen, qui a participé à la Copa America, doit atterrir après-demain dans la matinée à Roissy.

A. H. (à Schlading)

ITALIE

Brocchi sur le banc de Brescia

Cristian Brocchi s'est trouvé un point de chute à Brescia, qui a terminé onzième de Serie B cette saison. Le technicien italien (40 ans) avait assuré un intérim de six matches avec l'AC Milan à la fin de l'exercice précédent. L'ancien milieu de terrain avait remplacé Sinisa Mihajlovic sur le banc rossonero après le licenciement de ce dernier. Pas conservé par le club lombard qui a préféré miser sur Vincenzo Montella, le Transalpin n'avait jamais entraîné auparavant.

FIFA

Blatter «opéré avec succès»

Sepp Blatter, l'ancien président de la FIFA, a été opéré dans une clinique de Zurich. Son porte-parole Thomas Renggli l'a confirmé. « L'opération s'est déroulée mercredi et a été un succès. Sepp Blatter a pu quitter la clinique jeudi et se trouve chez lui, à la maison. Il va bien », a-t-il confié à l'agence de presse sportive allemande SID. Aujourd'hui âgé de quatre-vingts ans, le Suisse souffrirait d'un cancer de la peau selon le journal helvète *Schweizer Illustrierte*.



Franck Seguin / L'Équipe

Allemagne

Sammer quitte le Bayern

Alors que Carlo Ancelotti sera officiellement présenté ce midi à l'Allianz Arena, le Bayern Munich va devoir se chercher un nouveau directeur sportif. Sous contrat jusqu'en juin 2018, Matthias Sammer (48 ans) a demandé à être relevé de ses fonctions, comme l'a

indiqué le club bavarois dans un communiqué. L'Allemand souffrait de troubles circulatoires au niveau du cerveau. Rétabli mais pas suffisamment en forme pour assurer ses fonctions à plein temps, il était en arrêt maladie depuis trois mois.

A. Me.

« CAPTIVANT, PALPITANT ET BOURRÉ D'ACTION »

★★★★ ENTERTAINMENT NEWS

STUDIOCANAL PRÉSENTE
EN ASSOCIATION AVEC ANTON CAPITAL ENTERTAINMENT ET AMAZON PRIME INSTANT VIDEO

LE 13 JUILLET AU CINÉMA

CINE +

MY TFI

Demotivateur

jeuxvideo.com

SKYROCK
skyrock.fr

Real Madrid

Problème cardiaque pour Lucas Silva

Le Brésilien du Real Madrid Lucas Silva (23 ans), prêté cette saison à l'Olympique de Marseille, devait rejoindre le Sporting Portugal. Mais selon le quotidien portugais *O Jogo*, les médecins



Stéphane Mantey / L'Équipe

du vice-champion en titre ont décelé une anomalie cardiaque lors de la visite médicale préalable au prêt du joueur. Lucas Silva voit son transfert avorté et va passer des examens complémentaires pour décider de la suite de sa carrière. Le milieu de terrain a changé la phrase de présentation de son compte Instagram, pour un extrait de la Bible qui peut laisser entendre une retraite : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. »

Étape 9







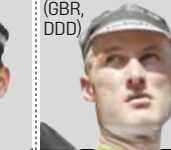


VIELHA VAL D'ARAN - ANDORRE ARCALIS

184,5 KM

3 535 KM

Déjà parcourus
1 769,5 KM

Restent à parcourir
1 765,5 KM

1 Samedi	2 Dimanche	3 Lundi	4 Mardi	5 Mercredi	6 Jeudi	7 Vendredi	8 Samedi	9 Hier	10 Demain
MONT-SAINT-MICHEL ► UTAH BEACH SAINTE-MARIE-DU-MONT	SAINT-LÔ ► CHERBOURG	GRANVILLE ► ANGERS	SAUMUR ► LIMOGES	LIMOGES ► LE LIORAN	ARPAJON-SUR-CÈRE ► MONTAUBAN	L'ISLE-JOURDAIN ► LAC DE PAYOLLE	PAU ► BAGNÈRES-DE-LUCHON	VIELHA VAL D'ARAN (ESP) ► ANDORRE ARCALIS (AND)	ESCALDES-ENGORDANY (ESP) ► REVEL
ÉTAPE (188 km) : M. CAVENDISH (GBR, DDD)	ÉTAPE (183 km) : P. SAGAN (SLO, TNK)	ÉTAPE (223,5 km) : M. CAVENDISH (GBR, DDD)	ÉTAPE (237,5 km) : M. KITTEL (ALL, EQS)	ÉTAPE (216 km) : G. VAN AVERMAET (BEL, BMC)	ÉTAPE (190,5 km) : M. CAVENDISH (GBR, DDD)	ÉTAPE (162,5 km) : S. CUMMINGS (GBR, DDD)	ÉTAPE (184 km) : C. FROOME (GBR, SKY)	ÉTAPE (184,5 km) : T. DUMOULIN (HOL, TGA)	
 M. Cavendish (GBR, DDD)	 P. Sagan (SLO, TNK)	 P. Sagan (SLO, TNK)	 P. Sagan (SLO, TNK)	 G. Van Avermaet (BEL, BMC)	 G. Van Avermaet (BEL, BMC)	 G. Van Avermaet (BEL, BMC)	 C. Froome (GBR, SKY)	 C. Froome (GBR, SKY)	

AUJOURD'HUI - REPOS

197 km

TOUT RESTE A FAIRE...

Froome a franchi les Pyrénées en jaune, mais c'est bien un duel avec Quintana qui s'annonce alors que Contador s'en est allé.

ÉTAPE 9

VIELHA VAL D'ARAN - ANDORRE ARCALIS (184,5 KM)

1. T. Dumoulin (HOL, TGA)	en 5h 16'24"
(Moy : 34,89 km/h)	
2. Costa (POR, LAM)	à 38"
3. Majka (POL, TNK)	à 38"
4. Navarro (ESP, COF)	à 1'39"
5. Anacona (COL, MOV)	à 1'57"
6. Pinot (FDI)	à 2'30"
7. G. Bennett (NZL, TLI)	à 2'48"
8. Rosa (ITA, AST)	à 2'52"
9. Frank (SUI, IAM)	à 3'44"
10. Yates (GBR, OBE)	à 6'35"
11. Froome (GBR, SKY)	à 6'35"
12. Quintana (COL, MOV)	à 6'35"
13. Porte (AUS, BMC)	à 6'37"
14. D. Martin (IRL, EQS)	à 6'37"
15. Herrada (ESP, MOV)	à 6'37"
16. Henao (COL, SKY)	à 6'56"
17. Bardet (ALM)	à 6'56"
18. Mollema (HOL, TFS)	à 6'56"
26. Nibali (ITA, AST)	à 7'35"
27. Aru (ITA, AST)	à 7'35"
28. Barguil (TGA)	à 7'35"

GÉNÉRAL

1. Froome (GBR, SKY)	en 44h 36' 3"
2. Yates (GBR, OBE)	à 16"
3. D. Martin (IRL, EQS)	à 19"
4. Quintana (COL, MOV)	à 23"
5. Rodriguez (ESP, KAT)	à 37"
6. Bardet (ALM)	à 44"
7. Mollema (HOL, TFS)	à 44"
8. Henao (COL, SKY)	à 44"
9. Meintjes (AFS, LAM)	à 55"
10. Valverde (ESP, MOV)	à 1'1"
11. Van Garderen (USA, BMC)	à 1'1"
12. Kreuziger (RTC, TNK)	à 1'16"
13. Aru (ITA, AST)	à 1'23"
14. Porte (AUS, BMC)	à 2'10"
15. Barguil (TGA)	à 2'51"
16. Thomas (GBR, SKY)	à 3'20"
17. Rolland (CDT)	à 4'1"
18. Reichenbach (SUI, FDI)	à 5'22"
19. Kelderman (HOL, TLJ)	à 5'28"
27. Pinot (FDI)	à 15'39"
32. Majka (POL, TNK)	à 25'56"
37. Nibali (ITA, AST)	à 34'14"

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PHILIPPE BOUVET

ANDORRE-ARCALIS – C'est en plein soleil qu'Alberto Contador s'en est allé. Il a adressé un petit signe de la main, et puis une voiture de l'équipe Tinkoff l'a emmené, dans ce petit pincement que suscite toujours celui qui doit quitter le Tour de France. Ce n'est pas son retard (20° à 3'12" hier matin) qui était le plus conséquent, mais le dernier grand d'Espagne (vainqueur des Tours 2007 et 2009), de tous les mauvais coups en Normandie (deux chutes les deux premiers jours), n'entrevoit plus l'amélioration escomptée, et il n'a pas jugé utile de s'accrocher à la perspective de la pause observée aujourd'hui en Andorre.

Une place se libère pour les innombrables candidats au top 5, mais c'est une grosse perte, surtout pour le spectacle, puisque, à ce stade de la carrière, il n'a jamais été aussi dangereux depuis qu'il n'a plus rien à perdre, comme Geraint Thomas a bien failli l'apprendre à ses dépens le dernier jour de Paris-Nice. Est-ce juste un au revoir ?

Il était un peu plus de 14 heures, dans le joliment nommé port de Canto. Les Pyrénées catalanes jaunissaient dans ce four à ciel ouvert et l'abandon, même s'il était dans l'air, créa tout de même une certaine surprise dans la mesure où Alberto Contador s'était mêlé aux premiers échanges du début d'étape. Il s'était trouvé alors en compagnie d'Alejandro Valverde, celui-ci entouré à l'avant de plusieurs équipiers de Movistar au sein d'un groupe très important où il ne pouvait évidemment pas espérer voyager incognito. L'équipe Sky fut vite mobilisée et Valverde accepta après une cinquantaine de kilomètres de se relever afin que ses compagnons parmi lesquels on notait au hasard Pinot, Majka ou Dumou-

lin, le Néerlandais, puissent prendre le large à bon compte.

Il n'empêche que l'épisode indique la marche à suivre. C'est peut-être bien comme cela, et pas seulement en simple garde du corps de Nairo Quintana, qu'il faudra savoir utiliser Valverde, si l'on veut que les Sky supérieurement armés laissent un peu de forces en cours de route...

PINOT RETROUVE UN FIL CONDUCTEUR

Des 40 °C à l'ombre jusqu'à la glace qui tombait du ciel à Arcalis, les gars du Tour seront passés hier par tous les états dans cette grosse journée de montagne. Pour autant, on n'est pas très sûr d'y voir tellement plus clair, alors que l'orage battait son plein à l'arrivée et que les grêlons cinglaient les cuisses des coureurs qui étaient servis, pour le rafraîchissement.

C'est un pédaleur de charme (surnom d'Hugo Koblet, vainqueur du Tour 1951) qui est allé cueillir les fleurs à Arcalis pour avoir osé anticiper avant la montée finale, assez roulante pour lui. Plus spécialiste du « chrono » que grimpeur, mais étonnant sur la Vuelta 2015 (6° après en avoir été leader), Tom Dumoulin ne fait pas erreur sur sa personne, préférant de loin une étape comme celle-là à une hypothétique place au général, du genre top 15, au mieux.

Il y avait deux courses et Thibaut Pinot disputait celle qui n'a plus rien à voir avec le classement général. Pour le Français, qui pourrait encore y prétendre dans une certaine mesure si l'impact des trois minutes perdues l'autre jour sur Aspin avait été minimisé, le coup était déjà plus jouable que la veille quand il s'échina sur le Tourmalet. Intrinsèquement, il était sûrement le meilleur grimpeur du lot des échappés auxquels le peloton des « gros » avait accordé une marge de dix minutes. Seulement, il en avait encore



Bernard Papon / L'Équipe

Sous les grêlons, Chris Froome a bien tenté d'accélérer à diverses reprises, mais Nairo Quintana a toujours répondu aussi sec.

plein les bottes de la veille, et il s'accorda même le répit d'un tour de pédaler quand il se trouva démuné pour suivre Rafal Majka, alors que la victoire d'étape était encore en jeu.










BARDET RESTE DANS LE COUP

Ce sera pour une autre fois, peut-être, et Thibaut Pinot (6° de l'étape) a désormais un autre fil conducteur, avec le maillot de meilleur grimpeur repris au Polonais, lauréat en 2014 de ce trophée convoité et qui attire la popularité.

Lessivé à l'arrivée, Pinot avait pourtant fait en sorte de devancer Majka plus ou moins nettement sur chacun des sommets précédents, et la bataille sera rude (3 points d'écart), mais le challenge en vaut la peine car un maillot à pois ne dépare jamais la garde-

robe d'un grimpeur. On lui aurait volontiers prêté d'autres costumes, pas forcément trop grands, mais pour le général, où Barguil et Rolland sont en recul, il faut s'en remettre à Romain Bardet (6° à 44") qui en a lâché un tout petit peu (21") à partir du moment où Froome a voulu passer la vitesse supérieure, mais moins que Van Garderen (42") ou Aru (1") par exemple.

Les Pyrénées sont franchies, Froome est en jaune, mais moins que l'an dernier si l'on ose dire, et Quintana lui a répondu facile dans Arcalis. Et le Colombien trouvera d'autres montées plus propices pour faire étalage de ses talents. Le duel annoncé commence juste à se dessiner (23" d'écart), et tout reste à faire. Les Pyrénées étaient dures, mais ce n'est encore rien à côté du reste. ■

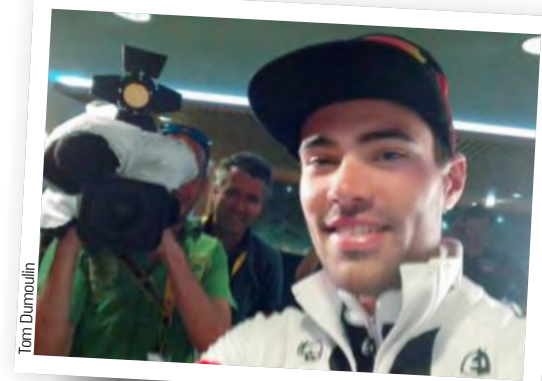
184,5 KM						VIELHA VAL D'ARAN - ANDORRE ARCALIS					
11 Mercredi 13	12 Jeudi 14	13 Vendredi 15	14 Samedi 16	15 Dimanche 17	16 Lundi 18	MARDI 19 - REPOS	17 Mercredi 20	18 Jeudi 21	19 Vendredi 22	20 Samedi 23	21 Dimanche 24
CARCASSONNE ► MONTPELLIER	MONTPELLIER ► MONT VENTOUX	BOURG-SAINT-ANDÉOL ► LA CAVERNE DU PONT D'ARC (C.L.M. INDIVIDUEL)	MONTÉLIMAR ► VILLARS-LES-DOBES PARC DES OISEAUX	BOURG-EN-BRESSE ► CULOZ	 MOIRANS-EN-MONTAGNE ► BERNE (SUI)		 BERNE (SUI) ► FINHAUT-EMOSSON (SUI)	SALLANCHES ► MEGÈVE (C.L.M. INDIVIDUEL)	ALBERTVILLE ► SAINT-GERVAIS MONT BLANC	MEGÈVE ► MORZINE	CHANTILLY ► PARIS CHAMPS-ÉLYSÉES
162,5 km	184 km 	37,5 km 	208,5 km	160 km 	209 km		184,5 km 	17 km 	146 km 	146,5 km 	113 km



UN SOIR À L'HÔTEL

Hôtel « Golden Tulip Andorra Fenix » à Escaldes-Engordany.

Patrice Darche / L'Équipe



Tom Dumoulin

AVEC LE VAINQUEUR DE L'ÉTAPE TOM DUMOULIN

Dumoulin, son sourire, ses maillots...

Le Néerlandais savourait enfin au sec sa grande journée.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PHILIPPE LE GARS

ESCALDES-ENGORDANY (AND) – Il n'a que vingt-cinq ans et déjà tellement de pressions sur les épaules. Tom Dumoulin est présenté depuis ses débuts comme LE grand espoir du cyclisme néerlandais, celui qui peut succéder à Joop Zoetemelk au palmarès du Tour, où aucun Batave n'a inscrit son nom depuis 1980. Mais Dumoulin a aussi ses faiblesses, ses doutes, on l'avait vu en 2015 craquer sur la Vuelta la veille de l'arrivée à Madrid alors qu'il portait le maillot rouge de leader. Cette année au Giro, où il apparaissait comme l'un des favoris, il avait vite disparu des écrans radars (abandon au bout de dix jours) après avoir décroché le maillot rose au soir du prologue chez lui à Apeldoorn qu'il avait porté six jours.

Hier soir en rentrant à l'hôtel, son visage semblait ne pas avoir assez de place pour accueillir son large sourire. « *Ca y est, je l'ai fait, lâcha-t-il comme si c'était le déclic qui lui manquait. Pour un rouleur comme moi, gagner une étape reine sur le Tour, ça veut dire beaucoup.* »

LE SOUVENIR DU CAMPING-CAR

D'autant que quelques heures plus tôt, il était en pleine réflexion sur son statut d'éternel espoir. Dans le staff, on raconte à quel point il s'énervait de se voir impuissant sur ce Tour qu'il traversait depuis la Manche en anonyme. « *Mais les patrons de l'équipe m'ont rassuré en me demandant de faire ma course comme je l'entendais.* »

L'hôtel, dans les faubourgs d'Andorre-la-Vieille, était doucement rattrapé par la pluie qui avait accompagné le Néerlandais dans sa folle ascension vers Arcalis, quand il y arriva, deux bonnes heures après avoir franchi la ligne. Tom Dumoulin retrouvait dans le hall les supporters bretons qui lui avaient ouvert leur camping-car pour satisfaire à un besoin naturel pressant avant-hier. Ils avaient lu dans *L'Équipe* que le Néerlandais voulait leur offrir un de ses maillots pour les remercier. Il resta un bon moment avec eux, en toute simplicité, le temps qu'un assistant lui trouve un équipement complet.

Première victoire sur le Tour et premier vrai grand sourire de Tom Dumoulin dans cette édition 2015, pour ce selfie réalisé en exclusivité pour « L'Équipe ».

EN BREF

25 ans
1,85 m ; 69 kg
Pro depuis 2012

- Équipe : Giant-Alpecin.
- 4 participations au Tour (41^e en 2013, 33^e en 2014 et abandon lors de la 3^e étape en 2015).

LE FILM DE L'ÉTAPE

KM 12

DÈS LE DÉPART AU PIED DE L'ASCENSION DU PORT DE LA BONAIGUA, un flot d'attaques projette 47 coureurs en tête, parmi lesquels Majka, Pinot, Roy, Gautier, Vuillemoz, Chavanel, Sicard, Voeckler, Moinard, Gallopin, T. Dumoulin. Un contre avec Contador et Valverde s'intercale. Puis De Gendt (LTS) sort de ce groupe et poursuit seul son effort, km 11, avant d'être repris km 12 par le groupe où reste une vingtaine de coureurs dont Pinot (FDJ), Majka (TNK) mais aussi Valverde (MOV) et Contador (TNK) qui ont recollé. Les Sky conduisent le peloton à 1. Après différents échanges, 21 coureurs restent en tête dont Valverde, Majka, Pinot, T. Dumoulin (TGA), mais pas Contador.

KM 84

VALVERDE ACCEPTE DE SE RELEVER, il est repris par le peloton Maillot Jaune, km 53. Le peloton lâche du lest : 7^e au sommet du Puerto de Canto dans l'ascension duquel Contador abandonne, km 84. L'écart augmente et atteint 10'30", à 55 km de l'arrivée.

KM 140

EN TÊTE, SAGAN (TNK) EST LÂCHÉ dans la côte de la Commella après avoir gagné le sprint intermédiaire. Coppel (IAM) et Grmay (LAM) tentent leur chance. Sans succès.

KM 144

DE GENDT SORT DE L'ÉCHAPPÉE au sommet de la côte de la Commella mais il est repris dans le terrible col de Beixalis où le groupe se réduit de moitié.

KM 170

RUI COSTA (LAM) TENTE SA CHANCE à une vingtaine de bornes de l'arrivée, mais échoue. Il reste 14 km quand T. Dumoulin sort du groupe de tête et s'élance seul vers l'arrivée. Il possède 55" au panneau des dix derniers kilomètres alors que Rui Costa et Majka se lancent à sa poursuite, sans que Pinot puisse les suivre.

KM 179

À L'ÉCHELON DES FAVORIS, FROOME (SKY) ACCÉLÈRE BRIÈVEMENT À 5,5 KM DU BUT, mais Quintana (MOV) répond. Bardet est dans un groupe légèrement décroché à la suite de cette action. Dumoulin préserve son avantage jusqu'à l'arrivée et remporte l'étape.

Ph. Bo.

PROBABLEMENT LES MEILLEURES AU MONDE



selleitalia.com

Stéphane Mantey / L'Équipe



Le vélo du Maillot Jaune passe sous la tente des contrôles.

L'heure de l'apocalypse

À Andorre-Arcalis, la pluie et la grêle attendaient le peloton déjà éprouvé par une extrême chaleur quelques heures plus tôt.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC FOLLINET (avec A.C.L. et D.P.)

ANDORRE-ARCALIS – Marc Madiot fait des allers-retours en courant dans l'aire d'arrivée. La tête sous une capuche trempée. « J'ai rarement vu ça », souffle le manager de la FDJ. Les derniers hectomètres de la montée vers Andorre-Arcalis sont plongés dans une ambiance de fin du monde quand le vainqueur de l'étape, Tom Dumoulin, lève les bras. Les nuages noirs ont crevé, libérant une pluie violente puis une grêle chargée. Des morceaux

de glace rebondissent avec force, tendant un peu plus les policiers espagnols chargés de donner un semblant d'ordre dans ces moments de chaos. Soigneurs et directeurs sportifs accourent vers les coureurs qui en terminent tous la tête dans les épaules, grimace de douleur figée. Thibaut Pinot passe la ligne. Il est immédiatement poussé par son masseur vers l'abri que forme dans ces conditions le coffre ouvert d'un van de la FDJ. Après plus de cinq heures d'efforts, les organismes ont souffert. Affaiblis, ils sont la proie du moindre coup de

froid, qui plus est à 2240 mètres. Sous la pluie, George Bennett (Lotto NL-Jumbo) est seul. Il pousse avec fureur une barrière. « Putain, vous n'avez aucun respect », hurle-t-il à un contrôleur de l'UCI qui vient de lui prendre son vélo, immédiatement consigné pour une vérification sous tente. « Je suis sous la pluie, sans rien pour me couvrir. Merci ! » Les leaders, Froome, Quintana, Porte ou Bardet arrivent, toujours sous une pluie tenace. Ils sont pris immédiatement en charge par leur équipe et planqués dans des voitures. Puis les autres coureurs

achèvent leur calvaire un peu comme ils peuvent. Seul ou en grappes. Geraint Thomas (Sky) met pied à terre, souffle, puis sourit : « Ça me rappelle le pays de Galles. » Warren Barguil relativise aussi : « J'ai eu la neige lors en Suisse (en juin), pas la grêle. C'est bien, j'aurai fait le tour... »

Les derniers coureurs passent enfin la ligne : Yukiya Arashiro (Lampre) n'arrive pas à se défaire d'un rictus de souffrance. Il essaie de se réchauffer avec une serviette, mais rien n'y fait. Quelques minutes plus tard, ce sera son directeur sportif, Philippe Mauduit,

qui lui frictionnera vivement les épaules.

La pluie s'estompe et les rayons de soleil percent de nouveau. Les coureurs veulent retrouver au plus vite la chaleur de la vallée et des hôtels. Romain Bardet interpelle un membre de son staff : « Quoi ? Il faut que je descende à vélo ? Non ! Pas question. » Jasper Stuyven (Trek-Segafredo) remonte, quant à lui, sur sa machine et attaque la descente. Un proche s'enquiert de sa santé. Sur son vélo, il s'éloigne et se retourne : « N'oublie pas que je suis belge ! » ■

Tornade sur Andorre-Arcalis. Les forces de l'ordre restent stoïques.



Yvan Valat / EPA / MaxPPP

Twitter @LeTour



Jarlinson Pantano (IAM) s'est protégé sous un parapluie pour passer la ligne.



Marc Madiot pousse Sébastien Reichenbach vers un abri.

Jérôme Prevost / L'Équipe



Le camion Vittel abrite du déluge, telle l'arche de Noë.

Twitter @MathildeLazou

#pacorabanne



eau de toilette

paco rabanne